BIBLIOGRAPHIE

Il ne sera rendu compte que des ouvrages dont deux exemplaires auront été envoyés.

Nous avons de graves omissions sur la conscience : depuis longtemps, nous eussions dû rendre compte d'une superbe brochure sur les *Assurances Mutuelles*, par notre distingué prédécesseur et ami, M. J.-M.-A. Deneault ; d'un très joli *Mois du Sacré-Cœur*, par les Frères de la Charité, de Boston.

Le surcroît de travail ; la chaleur du jour, et sans doute quelque diable nous poussant, nous n'avons rien dit jusqu'à présent de ces ouvrages, pas plus que du magnifique livre de M. l'abbé Victor-A Huard, supérieur du Séminaire de Chicoutimi, livre intitulé : *Labrador et Anticosti*.

Nous prenons de fermes résolutions... mais on sait ce que valent de fermes résolutions de pauvre pécheur... à la ligne.

Nous accusons reception, à l'auteur et à l'éditeur, d'une romance fort bien imprimée, musique paraissant belle et facile. La romance est de M. J.-H. Malo, 143, rue Mentana à Montréal, où l'on peut se procurer ce morceau à raison de 25c ; la musique est de M. J. Clossey, 551A rue Dorchester. Pour les vacances, c'est un cadeau utile et agréable. Qu'on écrive donc 143, rue Mentana à Montréal, en envoyant 25c en timbres-poste ou autrement.

"LES CATACOMBES DE ROME," PAR MGR PAUL BRUCHÉSI

Quiconque étudie l'histoire de Rome et des monuments que cette ville renferme, y trouve un sujet inépuisable de louange et d'admiration.

Rome possède tous les titres de gloire. C'est une ville unique dans l'univers ; elle est pour ainsi dire de création divine, et nous l'appelons éternelle.

C'est la patrie de tout le monde, et le sanctuaire de la grande famille chrétienne.

Qui n'a entendu parler des Catacombes de Rome, ces immenses souterrains où, sous la persécution, les chrétiens se retiraient, où ils enterraient leurs morts ?

Mgr Paul Bruchési, l'éminent archevêque de Montréal, qui a habité Rome pendant plusieurs années, a écrit sur les Catacombes des pages émues. Il a bien voulu permettre à l'éditeur de la *Bibliothèque Canadienne* de les publier. LE MONDE ILLUSTRÉ recommande vivement ce beau livre à tous ses lecteurs et fidèles abonnés.

Les *Catacombes de Rome* forment le cinquième fascicule de la *Bibliothèque Canadienne*.

On peut se les procurer en adressant 15 centins à l'éditeur de la *Bibliothèque Canadienne*, M. Pierre-Georges Roy, No 9, rue Wolfe, Lévis.

PSYCHOLOGIE

CALCULATEURS PRODIGES

Les calculateurs prodiges ne sont pas si communs que lorsqu'on en rencontre un, par hasard, il soit peu intéressant d'en parler. Après Henry Mondeux et Inaudi, voici Diamanti qui nous revient après quelques années d'absence. Diamanti est un calculateur étonnant, comme ses prédécesseurs ; mais il possède en outre, une mémoire visuelle bien surprenante. On trace sur un tableau noir, pendant qu'il a le dos tourné un groupe de dix, quinze, vingt-cinq, trente chiffres et on lui demande de les répéter dans l'ordre où ils sont placés. Il jette un coup d'œil sur le tableau, et se retournant vers les assistants, il cite tous les chiffres les uns après les autres, soit, à volonté, par colonne horizontale, soit par colonne verticale, soit par colonne diagonale ou même en zig-zag. Il n'a aucune hésitation. On dirait que Diamanti a le tableau sous les yeux, et, en réalité, il l'a objectivement. Bien mieux, il le conserve tel dans la mémoire pendant plusieurs jours.

Tracez un tableau de 25 chiffres, soit cinq colonnes de cinq chiffres, disposés les uns au-dessous des autres. Effacez. Il lui a suffi de voir ; cinq jours après, il écrira lui-même ce tableau sans la plus petite erreur. Et il n'a recours à aucune supercherie, il n'inscrit pas les chiffres chez lui pour se les rappeler, car on l'a pris au dépourvu et il a fort bien cité le tableau qu'on lui avait présenté quelques jours auparavant, sans se douter qu'on lui en reparlerait à un moment donné. Sa mémoire des chiffres est prodigieuse, et, bien qu'il l'ait cultivée, depuis, par entraînement, il la possédait tout jeune. Il l'ignora jusqu'au jour où, obligé de faire une longue multiplication sans crayon, il s'aperçut qu'il opérait avec la plus grande facilité.

Le calcul est pour lui, en effet, un véritable jeu. Combien y a-t-il de secondes dans 87 siècles, y compris les années bissextiles ? Il vous faut plus de cinq minutes pour répondre, en allant vite ; Diamanti vous apportera la solution en moins d'une minute sans manier le crayon. Il y en a 2,745,551 millions 120,000. Ce qui est exact.

Et les opérations multiples ? A la fois et en même temps, retranchez tel nombre de dix chiffres d'un nombre de onze chiffres, quelle est la puissance trente-deuxième de 3 ? Multipliez trois nombres désignés par un autre, divisez tel nombre de vingt-deux chiffres par tel nombre de onze chiffres. Au bout de trois à quatre minutes, l'opérateur indique les solutions. Mais toujours, il faut que l'on ait inscrit les nombres au tableau et qu'il les ait vus.

Inaudi possédait la mémoire auditive ; il n'avait pas besoin que l'on fit aucune inscription devant lui : mais il était nécessaire qu'on lui énonçât les chiffres un à un. Il se rappelait par les sons, ce qui est fort rare. Diamanti se souvient, au contraire, par la vue. Ces différences sont curieuses. Mais ce qui est aussi singulier, c'est que Diamanti, pour bien se rappeler les nombres, ne les laisse pas groupés comme ils sont, mais les répartit objectivement le long d'une courbe ondulée, où il les dispose et les serre de plus en plus.

Le travail cérébral est dépendant chez tout le monde du milieu, du bruit, des impressions extérieures, de l'état de santé, de l'état atmosphérique, etc. Il en est de même chez le calculateur ; il opère plus ou moins vite selon les jours et les circonstances. En général, il lui faut 17 secondes pour retenir 10 chiffres sur lesquels il jette rapidement les yeux ; il lui faut 1 m. 15 s. pour 15 chiffres, 2 m. 15 s. pour 20 chiffres, 7 minutes pour 50 chiffres, 25 minutes pour 100 chiffres et près de 2 heures pour 200 chiffres.

Les opérations arithmétiques exigent moins de temps. Ainsi pour obtenir le produit de 8,637 par 4,538, ce qui donne 39,185,706, il lui faut 2 m. 7 s. Pour multiplier 65,879 par 2,537, ce qui donne 167,135,023, il lui faut 3 m. 10 s. On peut atteindre, il est vrai, une vitesse notablement plus grande en calculant au crayon. Mais la supériorité de Diamanti devient plus nette pour les calculs compliqués, tels qu'élévation à de grandes puissances ou extractions de racines carrées ou cubiques. En tout cas, l'exactitude des résultats obtenus par un simple calcul mental est bien remarquable. Jamais d'erreur !

M. Diamanti est né à Pylaros (îles Ioniennes) en 1868. Il est poète à son heure et fait des romans entre deux séances de calcul mental. Tous nos compliments.

HENRI DE PARVILLE.

GRANDS HOMMES DU CANADA

Nous avons parlé de la grande idée de notre excellent ami, M. Albert Ferland, le doux poète. Très bon dessinateur tout autant que lettré érudit, il a entrepris de faire revivre, en une superbe galerie, tout nos hommes illustres de la province de Québec.

Qu'il ne soit pas encouragé par ses compatriotes, c'est dans le domaine des choses possibles : il faut s'attendre à tout le mal et n'espérer aucun bien. Triste réflexion, me dira-t-on ; mais combien elle est vraie !

Le second portrait de cette galerie vient d'être terminé par M. Ferland : c'est lui-même qui a reconstitué cette grande figure d'après tout ce que nous possédons de l'homme.

Né en 1786, cet illustre Canadien fit des études couronnées de succès, devint avocat. Appelé, en 1812, à la Chambre d'Assemblée, il en devint président en 1815, ne comptant que vingt-huit ans. En 1832, portait en Angleterre une requête signée de soixante mille Canadiens contre l'Union, à laquelle il fut toujours opposé.

Patriote enthousiaste, il souleva les masses emportées par sa parole de feu, fut le principal chef de l'insurrection de 1837-38, se trouva avec le Dr Wolfred Nelson à Saint-Denis avant le combat... mais ne parut point sur le champ de bataille, gagnant aussitôt les Etats-Unis pour n'en revenir qu'en 1842. Ce fut le plus vif reproche qu'on eût à lui faire.

Il fut réélu en 1847 : mais son prestige avait sombré dans son abandon de Saint-Denis ; il alla ainsi, pour ainsi dire passant ignoré, jusqu'en 1854, époque à laquelle il se retira de la vie politique, cédant la place à M. A.-A. Dorion.

Papineau—c'était lui—avait une taille imposante, une démarche noble et fière. Sa belle tête dépassait les foules et le faisait reconnaître et distinguer immédiatement. Il fut l'idole du peuple jusqu'à Saint-Denis...

Il s'éteignit en 1875 en son manoir de Montebello.

Voilà quel est le second portrait de la jolie galerie de M. Albert Ferland. On peut acheter chaque portrait séparément ($1 chacun), ou s'abonner à raison de $10 par an, en écrivant, dans les deux cas, à M. Albert Ferland, No 603c, rue Sanguinet, Montréal.

PARC SOHMER

Le beau temps dont nous sommes gratifiés, fait de rechef apprécier le bienfait de l'ombre, de la verdure, le repos en un lieu frais. Voilà toutes choses, tous avantages, que l'on peut se procurer pour peu de chose au Parc Sohmer : et non seulement on y respire, on s'y délasse, mais encore, on y jouit de bonne musique, de représentations de toutes sortes ; c'est un lieu d'amusements pour tout le monde.

JEUX ET AMUSEMENTS

RÉBUS GRAPHIQUE

N E C fu I 33 empor SON tant $\frac{\text{Pair}}{16\,\text{E}}$ Pôle

CHARADE

Mon Premier, que l'on extrait de la terre
Est toujours bien vu d'une noble héritière.
Mon Second dans l'Ardèche se trouve,
C'est un charmant petit pays.
Et mon Tout que de cuir l'on recouvre,
Est humain et tout petit.

SOLUTION DU PROBLÈME PARU DANS LE Nº 737

Enigme.—Don.

GRAVURE-DEVINETTE

Où donc est resté mon savant ami, M. Botanickenthal ? Il est vraiment insupportable avec ses plantes, ses fleurs !